

## Dénombrement de 1851 : le recenseur continue sa route.

*Un rappel : comme dans les villages précédents visités par notre recenseur les orthographes des noms de lieux et noms de famille du « registre de dénombrement » sont reproduites ici.*

Notre ami le recenseur explore ces jours-ci la partie de Plumaugat nichée entre la route de Caulnes, la frontière avec St Jouan, et la Rance. Beaucoup de petites maisons, dispersées le plus souvent, parfois groupées autour d'une croix, d'un carrefour. De nos jours, plusieurs d'entre elles ont disparu sans laisser de traces. Les chemins qui y menaient se sont parfois effacés également.

**La Caremelais**, en 1851, est un village exclusivement agricole. Dans les dix foyers, tous les chefs de famille sont cultivateurs.

Marie Allains est la doyenne de la petite communauté, elle a 75 ans et est l'épouse de Jacques Briand, 54 ans.

Leur voisine, Jeanne Ramarré, veuve Orinel, a 60 ans. Elle vit avec ses enfants : Jean-Marie, 26 ans, Marie, 20 ans, Auguste, 17 ans et Félicité 19 ans.

Jeanne Orinel, 43 ans, a également perdu son mari, Guy, le jour de Noël en 1849. Elle élève seule ses 5 enfants : Marie-Joseph, 13 ans, Florentine, 11 ans, Azeline, 7 ans, Emmanuel, 4 ans et Jeanne-Rose, 2 ans. Et elle mène son exploitation avec l'aide de Jean Benoist, le domestique de 28 ans, et Anne-Marie Poilvé, la servante de 27 ans.

Mathurin Gallan, 38 ans, et sa femme Françoise Payoux, 43 ans, ont 2 filles de 6 et 4 ans : Marie et Modeste.

Joachim Allain, 23 ans et son épouse Modeste Broussais, 22 ans, n'ont qu'une petite fille, Anne-Marie, qui a 1 an.

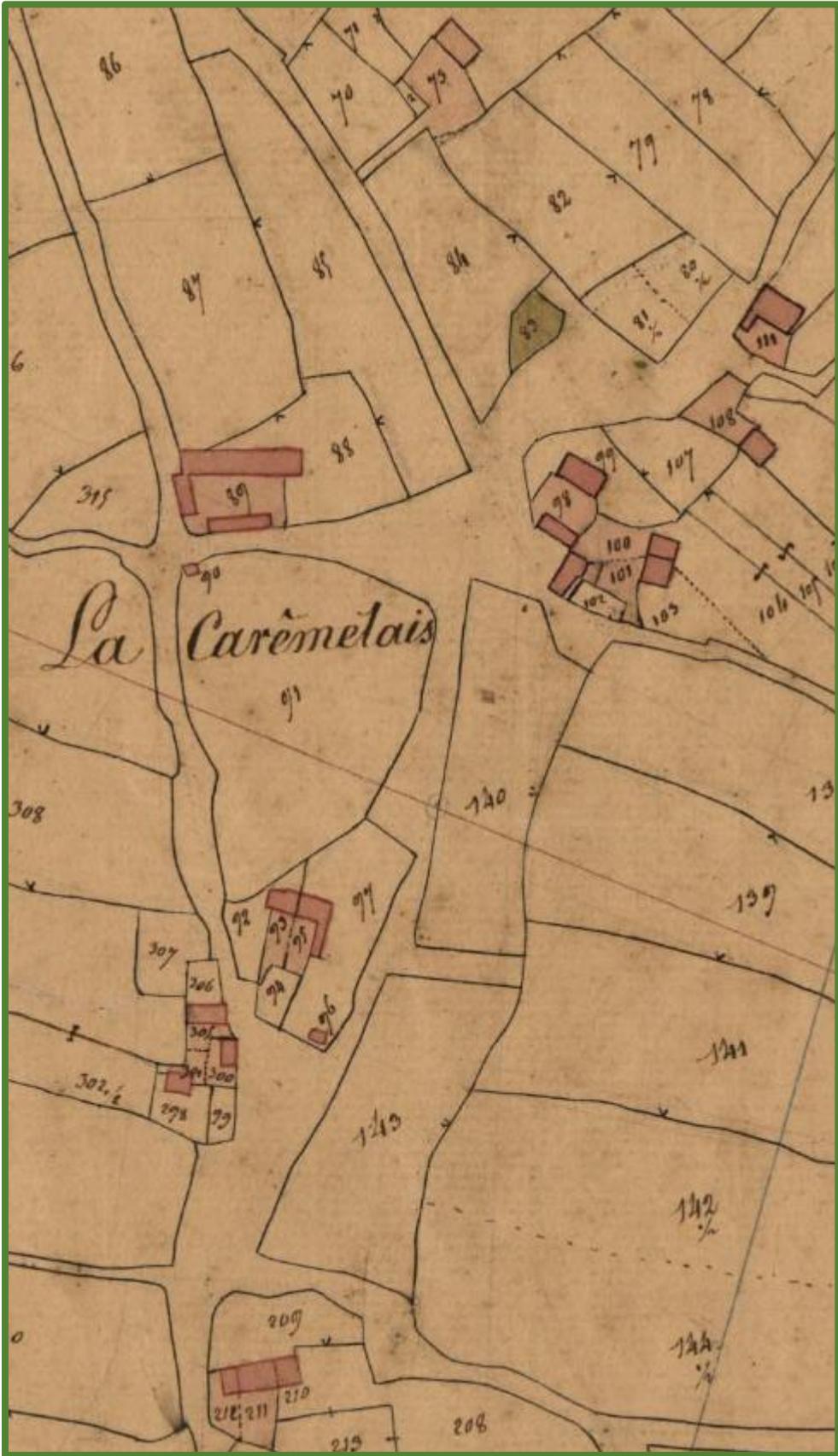
Maurice et Marie Duverger-Hirel, 50 et 48 ans, en ont 3 : Modeste, 14 ans, Marie-Rose, 13 ans et Sainte-Rose, 9 ans.

Julienne Fairier, veuve Lefevre, 53 ans, vit avec son fils Pierre, 26 ans, également cultivateur, la femme de celui-ci, Emerance Orinel, 25 ans, et un neveu, Louis Bedel, 15 ans.

Marie Chollet-Besnard, 70 ans, est veuve également. Elle vit avec sa sœur, Anne-Marie, 71 ans, et son fils, Jean-Marie, 30 ans.

François Payoux, 43 ans, élève seul son garçon François, 7 ans. Sa femme, Mathurine Lelièvre est décédée alors que leur fils n'avait que 1 an.

Enfin, dans la dernière maison du village, c'est encore une veuve, Anne Allain-Duval qui vit avec son fils, Jean-Marie, 31 ans, laboureur, et sa fille Jeanne-Rose, 26 ans.



La Caremélais, 1833.

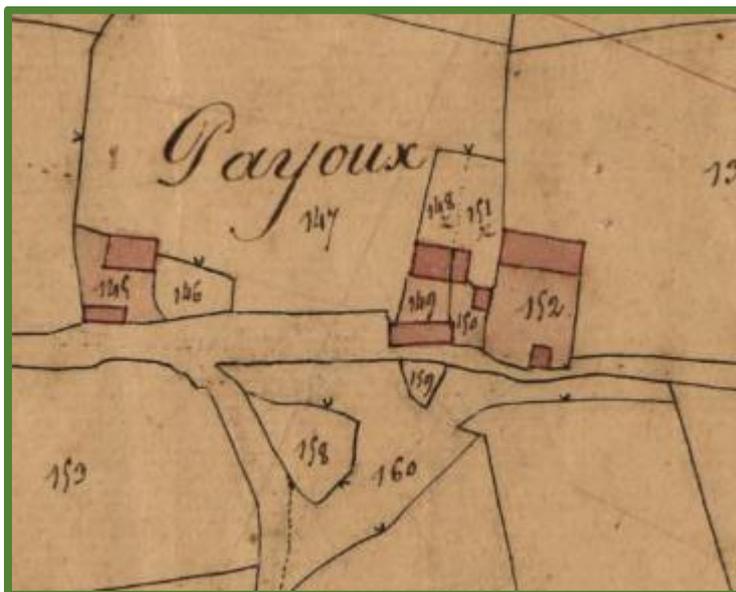


### La Caramelais 2022.

Le recenseur arrive à **Payoux**. Mathurin Boissel, 59 ans, est cultivateur. Il vit avec son épouse, Jeanne Grignan, 42 ans, et leurs enfants : Jean-Marie, 18 ans, Mathurin, 14 ans, et Jeanne, 12 ans.

Jean Renault, cultivateur également, et son épouse, Jeanne Ferré, 52 ans, ont 6 enfants : Jeanne, 22 ans, François, 17 ans, Anne-Marie, 16 ans, Célestin, 14 ans, Modeste, 10 ans, et Elise, 9 ans.

Jean-Marie Duchêne, 43 ans, et son épouse Marie Lorant, 41 ans, cohabitent avec la mère de Marie, Anne Durant, veuve Duchêne, 74 ans. Jean-Marie est journalier.



### Payoux 1833.

A la **Hannela**, devenue depuis, Hannelay, on trouve encore des chefs de famille cultivateurs dans chaque maison.

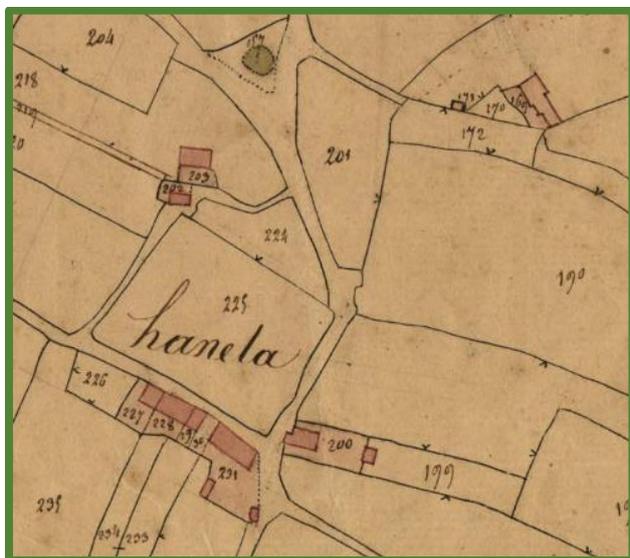
Mathurin Fleury, 57 ans, et son épouse Jeanne Benoist, 59 ans, ont sous leur toit leur fille Emerance, 15 ans, et leur fils Joseph, 29 ans, marié avec Marie Broussais 26 ans. Joseph et Marie sont parents d'un petit Eugène de 1 an.

Mathurin Rouxel, 50 ans, et sa femme Modeste Benoist, 45 ans, vivent avec leurs 5 enfants : Pélagie, 15 ans, Rosalie, 12 ans, Mathurin, 9 ans, Augustin, 7 ans, et Jeanne-Rose, 3 ans.

René Fleury, 29 ans, et sa femme Julienne Bouteillier, 30 ans, viennent d'avoir un petit Théodule de 7 mois. Ils hébergent un « javan » de 15 ans, Jean Bouvier.

*Note : « Javan », nous ne savons toujours pas ce que recouvre cette profession exclusivement exercée par des jeunes gens ou jeunes filles (les javanes).*

La dernière porte est celle de la maison de François Payoux, 71 ans. Il vit avec sa fille Modeste, 37 ans, et une nièce Anne-Marie Briand, 11 ans.



**La Hannela 1833.**



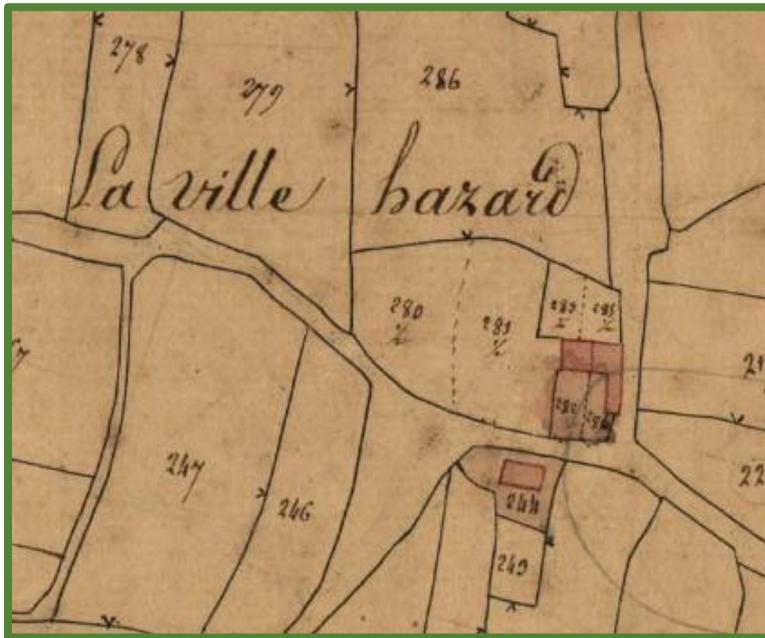
**La Hannelay, 2022.**

Nous voici à la **Ville Hazard**, c'est la famille Bedel qui vit ici, dans trois foyers différents.

Jean Bedel, 29 ans, vit seul. Il est cultivateur.

Pierre Bedel, dans le logement voisin, a 73 ans ; cultivateur lui aussi, il vit avec son épouse Marie-Jeanne Gauvain, 42 ans, et leur fille Jeanne-Rose, 7 ans.

Enfin, voici la maison de Modeste Lelièvre, veuve Bedel ; à 55 ans, elle est toujours cultivatrice et vit avec sa fille Marie, 26 ans, et une petite bergère de 8 ans Sainte-Rose Fleury.



**La Ville Hazard 1833.**

A **la Ville Amiot**, une seule maison, celle qu'occupe la fratrie Benoist : Mathurine, 49 ans, cultivatrice, Jeanne-Rose et Modeste, 37 et 36 ans, toutes deux ménagères, Mathurin et Emmanuel, 31 et 28 ans, cultivateurs. Rosalie Bougault, leur nièce de 6 ans vit avec eux. Les cinq frères et sœurs ont hérité de la maison de leurs parents Mathurin et Marie Benoist-Levrel, après leur décès.



**La Ville Amiot 1833.**



**La Ville Amiot 2022.**

**Le Plantys** est un assez gros village de Plumaugat. Joseph Fairier, 51 ans, est cultivateur. Son épouse, Jeanne Chevalier, 42 ans, et lui élèvent 3 enfants : Eugénie, 9 ans, Joseph, 6 ans, et François, 4 ans. Jean-Baptiste Richard, 26 ans, est leur domestique, Félicité Broussais, 16 ans, leur servante.

Joseph Pellouas, 41 ans et cultivateur, et sa femme Marie-Louise Bedel, 31 ans, ont 3 enfants également : Anne, 13 ans, Joseph, 11 ans, et Victoire 8 ans. Camille Pellouas, 43 ans, vit avec eux. Il est tailleur d'habits.

Anne Leclère a 52 ans, elle est ménagère. Sa servante a 18 ans, c'est Cécile Chevestrier.

Jean Daniel est cordonnier. Il a 45 ans. Avec sa femme Modeste Gicquel, il élève 5 enfants : Modeste, 17 ans, Jeanne-Rose, 16 ans, Jean-Marie, 14 ans, Eugène, 12 ans et Théodore, 9 ans.

Anne Potinel (Sotinel ?) vit seule. Elle a 46 ans et est cultivatrice.

Jacquemine Leclère vit seule également. A 77 ans, elle est toujours filandière.

Anne Gicquel, 60 ans, veuve Trouchard, est filandière elle aussi. Elle vit avec sa petite-fille Marie Gicquel, 4 ans.

Félix Daniel, 60 ans, cultivateur, vit avec ses deux filles Jeanne et Marguerite, 27 et 25 ans.

Enfin Virginie Gicquel, 45 ans, veuve Macé, est ménagère et élève seule ses 4 enfants : François, Jean-Baptiste et Anastasie Macé, 14, 12 et 8 ans, et Nathalie Gicquel, 3 ans.



**Le Plantys 1833.**



**Le Plantys 2022.**

Dominique Lucas, 74 ans, cultivateur, habite **La Bretine** avec son fils, Dominique, 39 ans, et sa bru Anne-Marie Gicquel, 38 ans.



La Bretine ou le Bretin 1833.



Le Bretin 2022.

A la **Pachois**, Mathurin Orinel, 39 ans, est cultivateur. Il a un domestique, Mathurin Broussais, 27 ans, une servante, Anne-Marie Béchu, 37 ans et une bergère, Rosalie Béchu, 7 ans.

Julien Orinel, 65 ans, est cultivateur également. Il vit avec ses enfants : Marie, 24 ans, Mathurin, 19 ans et Rosalie, 17 ans, et une servante : Jeanne Trouchard, 21 ans.

Denis et Marie Rondel ont 37 et 26 ans. Lui est tisserand, elle est journalière.

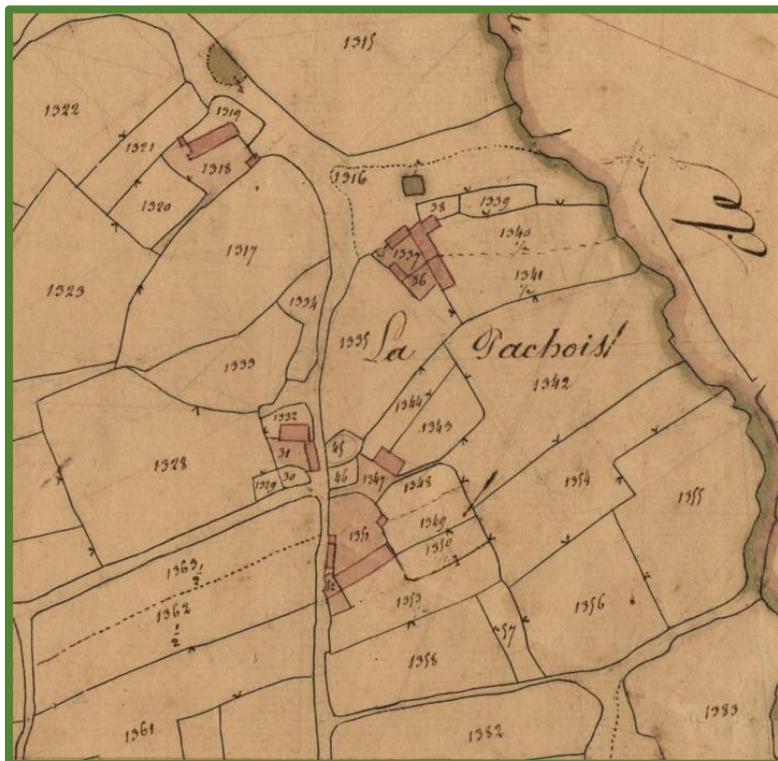
Mathurin Pinsart, 57 ans, vit seul. Il est maréchal. C'est un des métiers essentiels de notre commune de cultivateurs. Il y avait, en 1851, six maréchaux et un charron à Plumaugat. Contrairement à leurs congénères sauvages, les chevaux utilisés pour les travaux et les transports ont une corne plantaire qui s'use plus vite qu'elle ne pousse. Il faut donc les ferrer pour leur éviter toute douleur, et changer les fers dès que ceux-ci commencent à se détacher. Le bruit incessant du martellement des fers, l'énorme soufflet de forge, les lueurs rougeoyantes du foyer de braises dans l'obscurité, le sifflement de la vapeur lorsque, du bout de sa tenaille, le forgeron plonge la pièce incandescente dans le baquet d'eau froide, l'énorme croupe du cheval bloqué par les sangles du *travail*, cet imposant enchevêtrement de poutres qui maintient l'animal pendant l'opération : tout est spectacle grandiose dans la forge. Les gamins et les curieux sont nombreux à toute heure pour l'observer à bonne distance.



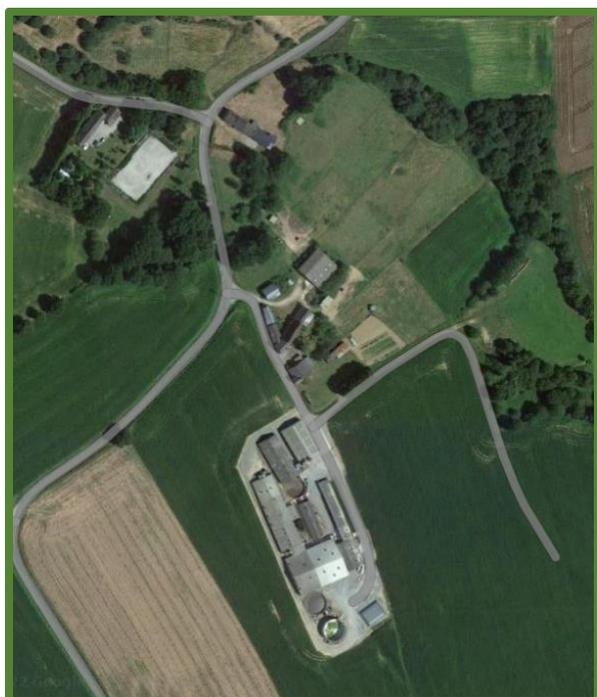
Le Maréchal Ferrant dans l'encyclopédie de Denis Diderot.

A la Pachois, il y a aussi Mathurin Lucas, 40 ans et Jeanne Havouis, 35 ans, ménagère ; ils ont 5 jeunes enfants âgés de 7, 6, 4, 3, et 1 ans : Jeanne-Rose, Jean-François, Anne-Marie, Emile et Modeste.

Dans la maison voisine, celle de Joseph Briard, 46 ans, cultivateur, et sa femme Julie Allouët, 31 ans, 5 jeunes enfants également : Augustine, 8 ans, Eugène, 6 ans, Louis, 4 ans, Anne-Marie, 2 ans, et le petit Frédéric, 2 mois.

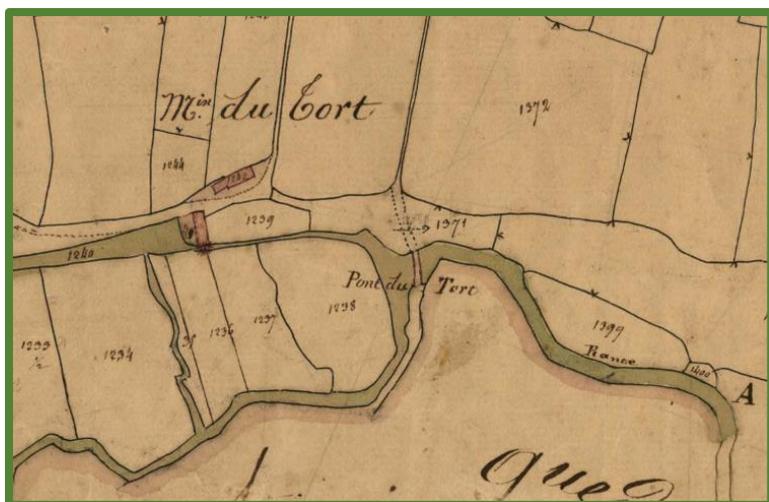


**La Pachois, 1833.**



**La Pachois 2022.**

**Au Moulin du Tort**, sur un bief de la Rance, le meunier règne en maître. C'est Pierre Lefranc, 47 ans. Il vit avec sa femme Modeste Fouchoux, 45 ans, et leurs 6 enfants : Félicie, 12 ans, Pierre, 10 ans, Mathurin, 9 ans, Joseph, 7 ans, Eugène, 3 ans et le bébé Louis 4 mois. Jacques Botrel, 59 ans, leur domestique vit au moulin aussi.



**Le Moulin du Tort 1833.**



**Le Moulin du Tort en 2022.**

Nous arrivons à **Lesquily**, une rangée de maisons et de fermes alignées devant la Rance.

Auguste Fleury, 63 ans, est cultivateur. Il est marié avec Anne Bréard, 48 ans. Ils ont 3 enfants encore à la maison : Anne-Marie, 24 ans, Mathurin, 20 ans, et Augustin, 16 ans.

Jean Renault, 39 ans, est cultivateur lui aussi. Il vit avec son épouse Rose Lemoine, 43 ans.

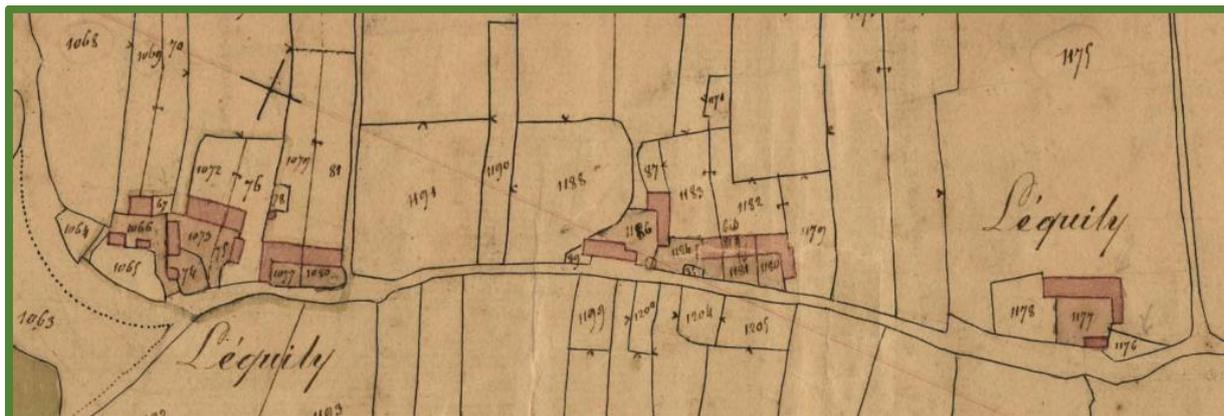
Mathurin Briand, 50 ans est journalier. Il vit seul, tout comme Mathurine Havouis, veuve Trouchard, sa voisine de 52 ans, qui est ménagère.

Mathurin Binard, 46 ans, et son épouse Marie Orinel, 45 ans, ont 4 enfants : Marie, 8 ans, René, 6 ans, Jean-Baptiste, 3 ans et Céleste, 1 an. Mathurin est cultivateur. Il emploie une servante, Modeste Binard, 21 ans.

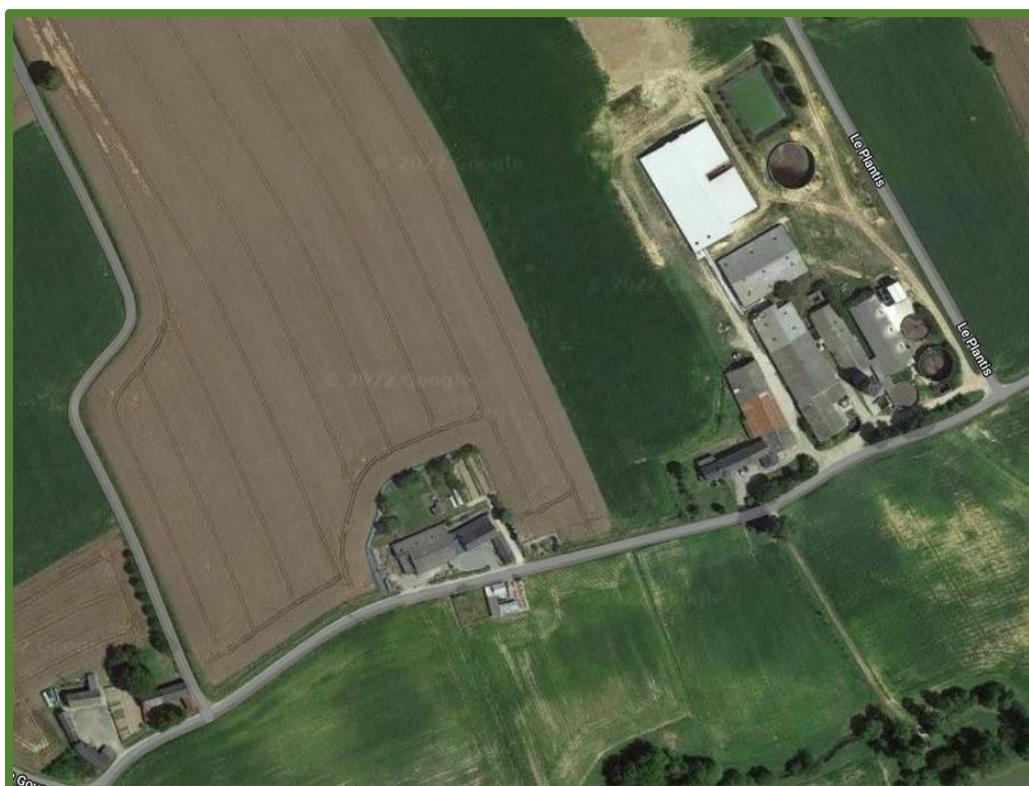
Guillaume Martel est cultivateur. Il a 60 ans. Son épouse Marie Ferré en a 57. Leur servante s'appelle Mélanie Fleury, elle a 22 ans.

Mathurine Bechemin, ménagère, est veuve. Elle a 51 ans et élève son fils Jean Metayer, 8 ans.

Pierre Binard, un journalier de 51 ans, et son épouse Anne Béchu, 41 ans, ont eu, après leur aîné François, 12 ans, des jumeaux, Joseph et Henry. Ils ont 10 ans. Théophile, 7 ans, Anne-Marie, 5 ans, Rosalie, 3 ans et Alexis, 2 ans sont leurs plus jeunes enfants.



**Léquilly 1833.**



**L'Équilly en 2022.**

A **La Goussais**, voici la maison d'un cultivateur fermier, Pierre Dartois, 49 ans. Il vit ici avec sa femme Marie Cespel, 47 ans, et leurs enfants : Pierre, 20 ans, Marie, 18 ans, Jean, 16 ans, François, 14 ans, Mathurin, 11 ans, Marie-Ange, 8 ans et Victor, 5 ans.



**La Goussais 1833.**



**La Goussais en 2022.**

A **La Vallée**, c'est le domaine du meunier, Félix Orinel, 45 ans, de sa femme, Modeste Orinel, 33 ans, et de leurs enfants : Mathurin, 14 ans et Pierre 3 ans.

**La Martinais** abrite la maison de Pierre Orinel, 59 ans, cultivateur fermier aussi, et de sa femme, Anne Biou, 56 ans. Ils ont 5 grands enfants au foyer : Célestin, 27 ans, Modeste, 25 ans, Rosalie, 22 ans,

Anne-Marie, 20 ans et Pierre, 12 ans. Ils emploient un domestique Jean Fleury, 25 ans, et une lingère Jeanne-Rose Broussais, 23 ans.

Dans son ouvrage, *La Rance, ses sources, ses bords, description et folklore*, paru pour la première fois en 1911, Amand Dagnet nous apprend qu'il y avait peut-être jadis à la Martinais un « monastère de Carmes (ou de Carmélites ?) dont on voit des restes près de la ferme de la Martinais. [...] on a trouvé à différentes reprises des anciennes monnaies et « autres vieilles choses du temps ». Quelques fermes sont bâties avec les pierres de ces anciens monastères<sup>1</sup> ».

Dans le village suivant, au **Breuil**, Vincent Orinel, 43 ans, cultivateur, vit avec sa servante, Jeanne-Rose Delalande, 29 ans.

François Bougault, 42 ans, et sa femme Marie Benoist, 40 ans, hébergent la tante de François Marie Bougault, veuve Orinel, âgée de 79 ans. François est cultivateur. Ils ont 6 enfants : Modeste, 14 ans, Marie, 12 ans, François, 10 ans, Joseph, 8 ans, Armand, 4 ans et Angélique, 2 ans.

Jean-Marie Delalande, 45 ans, un autre cultivateur, vit avec son épouse Marie-Rose Odie, 42 ans, et leurs enfants : Marie-Rose, 10 ans, Marie-Louise, 8 ans, Alphonsine, 6 ans et Nomésie, 2 ans.



**La Vallée, la Martinais et le Breuil 1833.**

---

<sup>1</sup> Il parlait précédemment du monastère des Chevaliers du Temple, nous y reviendrons prochainement.



### **Le Breuil et la Martinais en 2022.**

Les cultivateurs du Breuil et de la Martinais sont sans doute occupés aux mille travaux des champs et des animaux. Nous avons vu précédemment comment ils pratiquaient la moisson, voyons maintenant grâce aux inspecteurs de l'agriculture de 1847 comment se menait le battage du grain :

*« Le battage se fait presque immédiatement à ciel ouvert. [...] Près de Dinan et dans l'intérieur, la verge des fléaux n'a que 75 à 80 centimètres de longueur ; elle est plate et va en s'élargissant, depuis sa jonction avec le manche jusqu'à l'extrémité qui bat, et qui a une largeur d'environ 4, 5 ou 6 centimètres.*

*Les batteurs sont payés 40, 50, 60 centimes, et jusqu'à 1 franc 25 centimes et 1 franc 50 centimes par jour, et nourris. Dans un travail actif de dix ou douze heures, ils peuvent battre 500, 600 à 800 gerbes de 8 à 10 kilogrammes. Près de Dinan, pour la moisson et le battage, on traite avec quatre ou six hommes, suivant l'importance de la récolte. Ils aident à couper et à ramasser les gerbes, le fermier fournissant le reste du monde nécessaire ; puis ils font, à eux seuls, le battage et le nettoyage des grains, et ont pour salaire le neuvième des grains. » On récolte, par hectare « 1 200 à 1 350 kilogrammes à Dinan [...].*

*Presque partout, le nettoyage des grains s'opère avec un tarare de la forme la plus simple, et se termine par un crible à main. Sept personnes tararent 8 000 kg de grains par jour, et quatre autres achèvent le nettoyage de la même quantité avec le crible.*

*Dans les petites fermes, on n'emploie que le crible.*

*A Dinan, on se sert du van et du tarare à la fois, ou seulement de l'un ou l'autre. Le crible est réservé pour le nettoyage des grains conservés en greniers. Dans cet arrondissement, le fermier garde plus longtemps ses grains que sur le littoral de Tréguier.*

*Le froment se vend en détail aux boulangers, minotiers et consommateurs, d'après la mesure du pays ; il se vend au poids aux négociants exportateurs. Le prix moyen des 50 kg est de 10 francs : sur chaque 50 kilogrammes, le négociant a une remise d'un demi-kilogramme pour ce qu'il appelle le trait de balance. [...]*

*Quant au prix de revient du froment, à son bénéfice, personne n'en sait rien et n'a jamais eu l'idée de la calculer. Il y a absence totale de comptabilité. »*

On repart bientôt avec notre recenseur, direction la Chesnay, la Touche, la Pételais....

#### Références :

- *Agriculture française. Département des Côtes-du-Nord* par MM. les inspecteurs de l'agriculture... (Paris) Date d'édition : 1843-1847.
- Plan cadastral 1833, Archives Départementales des Côtes-d'Armor :  
La Caremelais, la Hannela, la Ville-Hazard, Payoux, la Bretine :  
[https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022\\_3P245\\_Plan\\_010.jpg](https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_010.jpg)  
La Ville-Amiot, Lesquily, la Goussais, le Pachois, le Moulin du Tort, la Vallée, la Martinais, le Breuil :  
[https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022\\_3P245\\_Plan\\_012.jpg](https://sallevirtuelle.cotesdarmor.fr/AD/cnx/CAD/cd009/240/FRAD022_3P245_Plan_012.jpg)
- Google maps 2022 :  
<https://www.google.com/maps/@48.2618033,-2.2038463,442m/data=!3m1!1e3>
- L'atelier du forgeron dans l'encyclopédie des sciences et des métiers de Diderot, ca. 1770 :  
[https://www.meisterdrucke.fr/fine-art-prints/Harguinier/265399/Forgeron,-illustration-de-l&39;Encyclop%C3%A9die-des-Sciences-et-M%C3%A9tiers-de-Denis-Diderot-\(1713-1784\)-grav%C3%A9-par-Robert-Benard-\(fl.1734\),-publi%C3%A9-vers-1770.html](https://www.meisterdrucke.fr/fine-art-prints/Harguinier/265399/Forgeron,-illustration-de-l&39;Encyclop%C3%A9die-des-Sciences-et-M%C3%A9tiers-de-Denis-Diderot-(1713-1784)-grav%C3%A9-par-Robert-Benard-(fl.1734),-publi%C3%A9-vers-1770.html)